

Une grande exposition pour les 40 ans de L'Albatros

L'Institut pour l'accueil des personnes handicapées adultes « L'Albatros » a soufflé ses quarante bougies en avril. Une belle occasion de monter une exposition.

LES œuvres et réalisations artistiques sont un véritable émerveillement. Le lieu est lui aussi surprenant. Le visiteur est invité à venir admirer au bastion du Dauphin, le regard qu'ont les personnes handicapées sur leur environnement, à travers leur œuvre. Un regard pas forcément différent de celui des personnes valides

Chaque thème a sa place dans une salle. « *De mémoire de valise* », quarante valises, chacune liée à sa propre aventure, « *Bols en plein vol* », fresque de bols au sol représentant l'oiseau en référence au poème de Baudelaire ; « *la rive de travers* », œuvre collective très colorée d'une autre rive, ni droite ni gauche ; le monde de la sculpture de l'artiste chevronné Jean Claude Paindavoine, l'ancien de l'institut.

Sept mots clés

Vendredi, en soirée, a eu lieu le vernissage de cette exposition, en présence de nombreux représentants des administrations sociales belges et françaises et d'élus parmi lesquels, le député wallon Jean Marc Delizée, le sénateur et président du conseil général Benoît Huré, Michel Sobanska, maire et conseiller général de Rocroi, et son premier adjoint, Denis Binet.

Après avoir remercié l'ensemble des personnes présentes, le directeur, Alain Dambroise, mettait en avant la rai-



L'exposition a été inaugurée vendredi soir.

son d'être de L'Albatros et les valeurs qui entretiennent les relations avec le conseil général et l'AWIPH belge, qui tient en « quelques mots essentiels : accueillir, partager, répondre, offrir, écouter, échanger, respecter. »

Michel Sobanska mettait l'accent sur « l'exemple unique de coopération franco-belge, malgré des lois sociales différentes... sans oublier le fleurissement de Rocroi qui est un exemple extraordinaire de solidarité entre la ville et l'Institut, poumon essentiel de l'économie locale ».

Le député belge Delizée faisait référence au droit des personnes handicapées reconnues par les Nations unies comme personnes à part entière, terminant par une citation de Michel Houellebecq : « *La possibilité de vivre commence dans le regard de l'autre* ».

Benoît Huré clôturait les discours en déclarant que c'était simple de travailler avec les dirigeants de L'Albatros avec cet esprit de famille et relançait l'idée d'une nouvelle collaboration par ces mots « *la solidarité, c'est la richesse économique* ».



Odile, au centre, a marqué de son empreinte son passage au sein de l'Albatros, ainsi que Christine Lernout, à droite.

Le regard d'Odile

Odile, en 2013, a eu 40 ans comme L'Albatros. Il y a dix-sept ans, l'Institut devenait son lieu de vie avec son accompagnatrice, Christine Lernout, de l'atelier Eveil Couleur. Odile, jeune femme attachante, s'est lancée, en 2003, dans la peinture grand format. De son travail, se dégage beaucoup d'humanité et de simplicité. Son propre regard nous fait vivre sa différence et fait appel à notre émotion. Les œuvres qu'elle a peintes jusqu'en 2011 ont été en partie vendues, mais l'atelier Eveil Couleur en a conservé quelques-unes qui sont exposées.

L'exposition qui se tient dans les salles voûtées du bastion du Dauphin est visible, du lundi au vendredi de 13 h 30 à 16 heures et le samedi de 14 à 17 heures, jusqu'au jeudi 31 octobre. Pour les visites de groupes, contacter Pascal Cherpin au 00.32.60.37.00.11.